

2018





LES ARCS DEPUIS 1968

50 ans d'aventures





Programme des 50 ans

2018-2019



LES ARCS FILM FESTIVAL

15-22 DÉCEMBRE - Spécial 50 ans



OUVERTURE DE LA PASSERELLE AIGUILLE ROUGE

15 DÉCEMBRE - Arc 2000



INAUGURATION ARS SONORA LES ARCS

23 DÉCEMBRE - Arc 1800



SOIRÉE DE LANCEMENT DES 50 ANS DES ARCS

26 DÉCEMBRE - Arc 1600



DOCUMENTAIRE «LES ARCS LA PART DU RÊVE»

DÉCEMBRE - Par Clément Taillefer



SKI SHOWS

DU 16 FÉVRIER AU 11 MARS - Spécial 50 ans



CONCERT 50 ANS

MARS - Arc 1950 Le Village



ACADÉMIE FESTIVAL DES ARCS

31 JUILLET - Concert 50 ans



INAUGURATION DE LA COUPOLE RÉNOVÉE

AOÛT - Arc 1600



CONFÉRENCE CHARLOTTE PERRIAND

AOÛT - Arc 1800



FÊTE DU GOLF

7 - 11 AOÛT - ARC 1800



INAUGURATION DU NOUVEAU FUNICULAIRE

14 DÉCEMBRE - BOURG SAINT MAURICE - ARC 1600

Tenir notre rang de grande station internationale

Par Michel Giraudy

Maire de Bourg Saint Maurice - Les Arcs depuis 2014

C'est au début des années cinquante que l'on voit naître les premières stations de ski sur des alpages (l'alpe) aux pentes propices et plus douces que celles souvent rudes qui dominent les stations villages. L'altitude est aussi une garantie de neige de décembre à avril, en effet on note déjà qu'en deçà de 1600-1800 mètres la neige est aléatoire.

L'élan est vraiment engagé dans les années soixante, encadré par l'État et son Plan neige, mais surtout grâce au ski de compétition français à son zénith. Une extraordinaire communication met le ski à la « une » grâce aux médailles et titres de l'équipe de France ; des Jeux Olympiques d'Innsbruck en 1964, suivis du hold-up avec 16 médailles aux Championnats du Monde à Portillo en 1966, jusqu'à l'apothéose avec les trois médailles d'or de Jean-Claude Killy aux Jeux Olympiques de Grenoble en 1968.

Alors l'histoire se reproduisait à chaque entame d'un projet de station ; les relations souvent maladroites avec les élus et villageois attachés à leur terre dont certains, malgré une baisse dramatique de la démographie, ne percevaient

pas le formidable développement du tourisme et les richesses qu'il génèrerait. À lire, Samivel qui met en scène avec tendresse et humour cette incompréhension dans son roman « le Fou d'Edenberg » ou encore revoir le feuilleton « Miroir 2000 » inspiré du projet des Arcs et de l'histoire des frères Blanc.

Encore fallait-il des hommes capables de découvrir, d'imaginer, de financer, de mener à bien la conquête de ces espaces fragiles.

Ainsi le site des Arcs s'inscrit dans cette aventure. Un groupe d'hommes et de femmes d'origines diverses entrent en piste. Tavelais, Borains, Savoyards, Parisiens, chacun trouve sa place selon sa compétence et sa volonté d'aboutir.

Ils se nomment Robert Blanc, Yvon Blanc et leurs frères, les découvreurs, bergers de la montagne de l'Arc, Roger Godino, l'aménageur, Antoine Bimet et Albert Martin, les maires d'Hauteville-Gondon et de Bourg Saint Maurice, les architectes Charlotte Perriand, Guy Rey-Millet, Gaston Regairaz ou encore Bernard Taillefer mais aussi le grand Émile Allais et bien d'autres. Ils franchiront tous les obstacles, les expropriations si mal vécues, le curé jupitérien, un mariage bien arrangé entre la commune d'Hauteville Gondon, propriétaire des vastes alpages, et celle de Bourg Saint Maurice qui

pourra emprunter pour financer la route d'accès, il y aura aussi les audaces en architecture... Enfin sous les flocons apaisants, Arc Pierre Blanche naît en 1968.

La saison d'hiver est complétée par une saison d'été dynamique et sportive. L'ambiance est joyeuse et les relations amicales entre les acteurs locaux, les nouveaux propriétaires et les touristes. Puis viendront le golf, l'Académie Festival des Arcs, le funiculaire futuriste reliant la gare de TGV à Arc 1600, modèle si envié aujourd'hui, le Kilomètre Lancé, Apocalypse Snow et les nouvelles glisses, les Jeux Olympiques, le Festival du Cinéma Européen, etc.

Un supplément d'âme est né, il a porté, il porte cette aventure qui comme toute entreprise connaît des hauts et des bas, et file vers son destin.

1968-2018 : 50 ans ! Ce jubilé nous rappelle que l'histoire ne fait que commencer, la station est jeune, c'est notre chance. Nous devons nous inspirer de ces rêves esquissés par les fondateurs et rechercher ce que sera une station de montagne dans les 10, 20, voire 50 ans à venir.

Les options sont multiples, les choix difficiles mais certains sont des figures imposées : anticiper et répondre aux attentes de nos visiteurs et tenir notre rang de grande station internationale.



Les Arcs, le cœur et l'esprit

Par Robert Blanc

Fondateur de la station des Arcs

Directeur de la station de 1969 à 1980



Une station, c'est un grand navire. L'image n'est pas de moi mais je l'adopte sans restriction. Elle est simple, belle et pratique. Il fallait un capitaine, les armateurs et l'équipage m'ont élu ! Pas d'inquiétude ni de fausse modestie : je suis heureux et confiant parce que nous avons le plus beau bâtiment du monde et le meilleur équipage dont on puisse rêver. À l'âge des billes, de la marelle ou des morceaux de bois transformés en pistolet pour jouer au cowboy, j'interrompais souvent ces jeux et en inventais d'autres plus fous et plus utopiques. Là-haut tout autour du chalet d'alpage de la famille Blanc, perdu au milieu des neiges d'hiver, il y aurait d'autres maisons construites par des gens que j'aurais amenés là en leur racontant ce pays qui est le mien. Ma neige, mes rochers, mes pentes, ils les aimeraient beaucoup à leur tour. Le souffle me manquait quand j'imaginais tout ça... Et d'autres gens viendraient de tous les pays du monde, et je les emmènerais encore plus haut pour qu'ils aiment encore plus cet endroit ! Auparavant, je leur aurais appris à skier. Je les verrais heureux dans mes

LA CRÉATION DES ARCS



Visite du futur domaine skiable, l'Aiguille Rouge à l'arrière-plan vers 1966 (de g.à d.): Antoine Bimet, maire d'Hauteville-Gondon, Joseph Fontanet, président du Conseil général de la Savoie, Marcel Gaimard, adjoint au maire de Bourg Saint Maurice.

montagnes, leurs rires me paieraient de toutes mes fatigues. Il faudrait aussi les accueillir dans la vallée pour les aider à grimper jusqu'au sommet de l'Aiguille Rouge, comme mon père l'avait fait avant moi. Et puis leur organiser des courses, des fêtes, des plaisirs sur des pistes tracées et préparées par moi, moi seul car d'autres ne sauraient pas faire et n'auraient pas assez d'amour. Dans ce jeu, j'étais partout à la fois, j'avais le don d'ubiquité.

L'enfant a grandi. Le jeu est devenu réalité. Le domaine de mon enfance s'appelle Les Arcs. Nous attaquons notre troisième saison d'exploitation. Le bilan des deux premières années est positif, l'avenir rose. Bien enclenchée, la machine tournera cet hiver encore sans à-coups majeurs.

[...] Les nuits où la neige bénie tombe, tombe... Vers 9 heures du soir quand, bien emmitoufflé, vous trouvez peut-être drôle ou désagréable de parcourir à pied les 50 mètres qui séparent La Cascade du Pub, le silence feutré de la montagne est troublé par le bruit de moteur régulier des rattracs qui montent et descendent sans relâche les pistes balisées. Ils sont pilotés par des hommes simples et courageux, les routiers de la montagne. Dès 7 heures du matin, d'autres guerriers rouges gagnent le départ des téléskis, et jusqu'au coucher

du soleil ils portent ou traînent pelles, grillages, rouleaux, barquettes, talkies-walkies... Pisteuse secouriste, c'est un beau métier et dur métier sur toutes les montagnes du monde, mais peut-être plus spécialement sur notre domaine. Les pistes sont longues, larges, nombreuses avec un départ quelquefois situé très haut. Pour tenir sans faiblesse les postes de surveillance, parfois dans la tourmente, il faut des montagnards de métier, aspirants et guides de haute montagne.

Les 22 remontées mécaniques des Arcs qui tissent une toile d'araignée sans défauts sur les 14 hectares de domaine, assurent un débit horaire bien supérieur à la capacité de la station. Nous avons atteint la cote 3000 grâce à l'implantation des pylônes au Grand Col. Toute cette infrastructure, routes d'accès, pistes, remontées mécaniques, liaison téléphone ou radio, guides, pisteurs, secouristes, perchmen est commandée par un homme qui connaît chaque métier pour l'avoir pratiqué, c'est Yvon Blanc, mon frère. Il est véritablement l'ingénieur des Arcs. Entre nous, pas besoin de beaucoup de mots pour

*Je les verrais heureux
dans mes montagnes,
leurs rires me paieraient
de toutes mes fatigues*

nous comprendre. Nous lui devons notre réputation de grande station sportive !

[...] Un club sportif et une école de ski hors du commun. Une coupole, havre de repos, de joie intellectuelle et de détente, une Maison des Arcs audacieuse... [...] Et que serait une station dans laquelle après 5 heures, on errerait seul à la

recherche d'un sourire. La vie aux Arcs, heureusement, continue après le ski.

[...] Les Arcs, haut domaine du ski, Les Arcs, le cœur et l'esprit.





LA CRÉATION DES ARCS

Relier le haut et le bas

Par Jean Mengeon

Maire de Bourg Saint Maurice de 1965 à 1971

[...] Notre cité a un climat sec et tempéré. Sa vocation touristique va croissante grâce à sa situation privilégiée dans un cadre de montagne, son ensoleillement et ses paysages variés. Sa situation au pied des cols du Petit St Bernard et de l'Iseran, l'originalité de sa vie pastorale dont le riche costume des « frontières » est le symbole, a permis depuis déjà de nombreuses années une saison estivale florissante. Le développement du tourisme apportera à Bourg St Maurice Les Arcs des avantages pour la vie paysanne des villages. Il est important d'étendre par exemple l'élevage. En effet les alpages du domaine des Arcs ne peuvent être entretenus qu'avec une extension du cheptel qui préserve les pistes en conservant l'herbe et en évitant la prolifération des arcoses.

Nous en arrivons aux immenses possibilités hivernales de Bourg St Maurice Les Arcs, cette ville si bien entourée par un des domaines les plus vastes et les plus beaux du monde, où l'on arrive facilement par le train ou par la route. L'équipement de Courbaton d'abord avec trois télésièges et cinq téléskis permet de déposer les skieurs à 2400 mètres d'altitude. Le projet de classe internationale de la réalisation des Arcs dont la première station de Pierre Blanche est en voie d'achèvement, consacre aujourd'hui notre cité, station de sport d'hiver moderne en plein essor, tournée vers l'avenir. L'avenir ? Pour un développement harmonieux des villages voisins et des stations, une liaison rapide entre Bourg St Maurice et les Arcs est prévue.

La construction d'un aérocar débutera dès les premiers mois de 1971. C'est grâce à cet engin autonome de transport en commun sur câble que Bourg St Maurice s'élèvera à la hauteur des champs de neige et deviendra aussi la seule station de sports d'hiver desservie par la SNCF. Aussi, le haut et le bas profiteront au maximum de leurs atouts réciproques. C'est ce que nous appelons de tous nos vœux. Grâce à l'évolution de la technique et du progrès, ce qui semblait hier encore un rêve, sera demain une réalité.





LA CRÉATION DES ARCS

Notre patrimoine, notre fierté

Par Hervé Gaymard

Président du Conseil Départemental de la Savoie

En 1968, j'avais huit ans. Si je fouille dans ma mémoire de cette année-là, je me souviens de la formidable épopée de Jean-Claude Killy aux Jeux Olympiques de Grenoble ; de l'école buissonnière du mois de mai, et des panneaux « plus d'essence » sur les pompes des garages Marle, Ayet, Martin, Rey, Thomas et Guyon ; en août, de l'entrée des chars soviétiques à Prague dont parlaient nos accompagnatrices à la « garderie » (on ne disait pas alors « centre aéré ») ; et bien sûr l'ouverture des Arcs, dont le souvenir le plus marquant était sans doute l'arrivée des sœurs Blanc, Claudie en tête, dans les écoles boraines. Les enfances heureuses se voient en couleurs. Celle qui domine dans ma mémoire est le blanc de la neige, étincelant sous le soleil. Nous avons appris à skier sur le pré de foire (le site du lycée actuel) ou près de la ferme de Crosaz (qui surplombe la zone commerciale), mais la pente y était moins raide. Nous montions ensuite par le premier tronçon du télésiège, skis à l'horizontale sur nos genoux, jusqu'aux Granges, pour nous perfectionner à la Millerette. Une étape

importante était franchie quand nous avions droit au deuxième tronçon, cette fois-ci skis chaussés, qui nous amenait à Courbaton (l'actuel Arc 1600). Il y avait déjà l'Hôtel Béguin, et dans mon souvenir brumeux une baraque de chantier transformée en bar, où nous nous régalaions du chocolat chaud de Lucien Berroir. Nous étalonnions nos progrès sur la Charmette et la Mont-Blanc, l'Olympique aussi, plus rarement ouverte. La Cachette nous semblait être une conquête absolue, ce qui n'est pas si faux car elle est restée une des plus belles pistes de la vallée.

L'ouverture des Arcs fut bien sûr une révolution. Ces bâtiments étranges, cette piscine, tous ces commerces, dans nos alpages dont les seules sentinelles étaient quelques chalets de pierre, nous intriguaient et nous épataient. Et peut-être davantage encore l'extension du domaine skiable. L'Arpette, bien sûr, dont le mur central était notre défi. Mais surtout, pour les enfants que nous

étions, l'extension des lointains. La première fois que nous allions jusqu'au télési de la Vagère, on avait l'impression de devenir des aventuriers, de pénétrer dans un autre monde dont il pouvait être difficile de revenir. Et du sommet des Deux-

Têtes ou du Col des Frettes, pouvions nous imaginer qu'un jour la vallée de l'Arc serait équipée, et que nous irions skier jusqu'à Peisey ? Cinquante ans plus tard, Les Arcs sont toujours notre fierté, mais sont devenus aussi notre patrimoine. Un patrimoine, cela se respecte, s'entretient, mais il doit surtout être vivant.

C'est ce supplément d'âme, cette humanité, cette qualité de l'accueil, autant que tous les nécessaires investissements, que les générations nouvelles doivent encore davantage insuffler. Ne parle-t-on pas de « l'esprit des Arcs » ?

La première fois que nous allions jusqu'au télési de la Vagère, on avait l'impression de devenir des aventuriers

LE LOGO

La coupole

Sur le chemin piétonnier, entre l'hôtel des Trois Arcs et l'entrée de la station, nous avons posé la Coupole de Pierre Fauchaux, dont l'usage serait polyvalent. Nous l'avons additionnée d'un plan d'eau, sorte de piscine de forme ronde engravée dans la terre, en plein air, au soleil, accessible de l'intérieur par un sas chauffé. Provisoirement, elle pouvait abriter une blanchisserie, et pourquoi pas le culte du dimanche, ou enfin des musiciens, sa toute première vocation. L'acoustique s'était révélée excellente, en effet.

Charlotte Perriand

Une vie de création (Ed. Odile Jacob 1998)

TRIANGLE
3 SOMMETS = 3 STATIONS

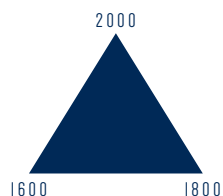
SPATULE
DE SKI

COUPOLE
ARC 1600

GRAPHISME
LOGO



Le logo version 1969



LES CRÉATEURS



L'équipe d'architectes et designers aux côtés de Charlotte Perriand : Gaston Regairaz, Guy Rey-Millet, Jean Prouvé, Pierre Faucheu, Bernard Taillefer.

1. Robert Blanc
2. Sur le terrain, plans en main, Bernard Taillefer, Roger Godino et Charlotte Perriand
3. Louis-Eugène Mangin (chargé aux débuts des Arcs des rapports avec les collectivités locales et l'administration)
4. Les frères Blanc : Robert, Yvon, Marcel et René devant la façade Sud de la Cascade
5. Bernard Taillefer devant le chantier de la Pierre Menta
6. Charlotte Perriand, Bernard Taillefer, Roger Godino, Gaston Regairaz
7. Jean-Pierre Sonois, Bernard Taillefer, Roger Godino, Robert Blanc
8. Charlotte Perriand, Bernard Taillefer, Roger Godino
9. Jean Prouvé (ingénieur en structures architecturales) et Guy Rey-Millet sur le terrain
10. Charlotte Perriand et Gaston Regairaz
11. Pierre Faucheu, Charlotte Perriand et Jean Prouvé sur le terrain
12. Roger Godino (PDG de la Société des Montagnes de l'Arc) devant les Belles Challes
13. Gaston Regairaz (de dos), Roger Godino, Robert Rebutato, Guy Rey-Millet
14. Charlotte Perriand
15. Le site d'Arc Pierre Blanche avant 1968
16. Charlotte Perriand, Roger Godino, Jean-Pierre Sonois, Bernard Taillefer



Avec les pionniers, la stratégie d'une réussite

Par Roger Godino

Co-fondateur des Arcs, aménageur, Président de la Société des Montagnes de l'Arc

Une œuvre de cette dimension ne pouvait être l'affaire d'un seul homme – fût-il homme-orchestre –, mais de toute une équipe. Elle devait se former et se mettre en place d'elle-même autour de moi, comme mue par une irrésistible force, la force d'attraction qu'exerce un beau et grand projet sur ceux dont le destin est d'y participer. Ce que je dois à chacun d'eux, je le sais très précisément.

Sans Robert Blanc, je n'aurais jamais créé Les Arcs. C'est lui tout d'abord qui m'a fait découvrir le site et m'a vendu sa part de rêve. [...] Il a été le meilleur défenseur du projet auprès des gens du pays. Il a su vaincre leurs réticences, bien légitimes, de montagnards à l'égard de tout ce qui risquait de bouleverser leur vie, même en mieux. Il les a convaincus par sa sincérité de la nécessité d'une telle entreprise pour relancer l'économie et l'emploi. Il a été l'artisan de leur

prospérité. Cet enfant du pays m'a aussi apporté sa connaissance très sûre des problèmes de la montagne et sa grande clairvoyance dans ce domaine. Personne n'a senti mieux que lui l'avenir du ski, les possibilités d'exploitation d'un site, le tracé d'une piste. S'il a été souvent confondu avec l'image de la station, ce n'est que justice. Il en est depuis toujours le directeur. [...] Ses quatre frères allaient puissamment le seconder ; Yvon, dont le sérieux et la solidité de caractère allaient nous être si utiles, est devenu le directeur de l'ensemble des remontées mécaniques et du domaine skiable, ainsi que l'un des adjoints du maire de Bourg St Maurice.

[...] L'expérience de la promotion immobilière, c'est à Adrien Kiss que je la dois. Pour moi, il a quitté sans hésiter son agence de Courchevel et fait ce saut dans l'inconnu. Avec Louis-Eugène Mangin et lui, j'ai lancé le Club des Montagnes de l'Arc et toutes les sociétés du groupe auxquelles il a apporté, entre autres, ses admirables talents de négociateur.

[...] Sans Mangin, je n'aurais sans doute pas pu aboutir. Fils de l'illustre général, notre colonel avait déjà fait une très brillante carrière dans l'armée et dans la fonction publique. Il m'a ouvert les portes de l'Administration centrale, des ministères, des banques, etc. Sa parfaite connaissance des rouages et des procédures de ces divers milieux m'a permis de tisser tout un réseau de relations privilégiées avec les organismes tant publics que privés. Grâce à lui toujours, les crédits ont été débloqués, le financement de la route des Arcs obtenu, la bataille financière gagnée.

[...] La première tranche du programme venait d'être achevée, nous étions en plein chantier parmi les bulldozers et les grues et j'avais le plus urgent besoin d'un directeur général musclé pour

reprendre en main l'opération dans cette rude ambiance de far-west. Je connaissais un ingénieur qui me semblait avoir la stature nécessaire pour le poste. Cette espèce de John Wayne avait tout à fait l'air d'un cow-boy de l'organisation. Michel Vuibert s'est révélé être un homme de caractère, de courage et de grand rayonnement humain, capable de motiver les gens et de leur faire passer le gué.

[...] À cette ère des pionniers devait succéder l'ère des administrateurs et des gestionnaires. [NDLR / Pour lui succéder] Je choisis donc comme directeur général un jeune cadre de moins de trente ans, Jean-Pierre Sonois, chez qui j'avais diagnostiqué les capacités d'intelligence, de jugement et de décision qui m'allaient être indispensables pour la période de croissance rapide de notre entreprise.

[...] Le but que nous nous étions fixé était double. Tout d'abord réaliser un ensemble d'aménagement

en profitant du créneau que nous offrait le marché du ski pour faire une percée dans le domaine des vacances et des loisirs. Venir ensuite en aide au pays à l'égard duquel nous nous étions engagés, en réussissant une

inversion démographique par la création d'emplois et en empêchant les finances communales d'aller à la ruine.

[...] De cette nécessité allait découler une stratégie qui reposait pour l'essentiel sur trois idées-forces : l'indépendance financière, la station intégrée et la station « été-hiver » conditions qui, selon moi, devaient nous permettre de mener à bien une telle entreprise.

une stratégie qui reposait pour l'essentiel sur trois idées-forces : l'indépendance financière, la station intégrée et la station « été-hiver »

Roger Godino, Construire l'Imaginaire.

Ed. Presse de la Cité/Solar 1980

L'ARCHITECTURE DES ARCS



*Respecter l'esprit
des lieux*

Par Bernard Taillefer
Charpentier architecte

La qualité première de l'architecture en montagne, c'est de respecter l'esprit des lieux. L'architecture doit vivre avec la montagne, offrir une large vue pour permettre de prendre possession des paysages. Pour cela, l'architecte doit connaître et comprendre la richesse du site avant de construire pour que l'on puisse ensuite profiter de la nature, du calme. [...] À Arc 1800, nous avons projeté de réaliser quatre villages ou plus

exactement quatre quartiers avec pour chacun une architecture propre qui s'adapte au site. Charvet sera une station principalement hôtelière, dense et vivante, pour les gens qui préfèrent un lieu très animé ou qui veulent se décharger des problèmes que pose un chalet. Il y aura en plus cinq résidences. Il y aura ensuite Charmettoger, dans une clairière près de la forêt de Landry. L'architecture sera donc une architecture de forêt. Le troisième village s'appelle Chantel. Ce sera un ensemble de chalets construits le long d'une arête. Le problème est délicat, il faut trouver une silhouette qui s'accorde bien à celle

de la montagne et comme partout ailleurs, soustraire les voitures à la vue. Le quatrième quartier, c'est le centre commercial aux Villards. Ces quatre ensembles se toucheront presque mais ils seront disposés de façon à ne rien enlever au domaine skiable. Les immeubles sont situés à la limite d'une rupture de pente, les toits prolongent donc le niveau supérieur du terrain. On crée ainsi des plateaux artificiels, des espaces de rencontre. C'est là que seront les restaurants et leurs terrasses aménagées en plein soleil, avec une vue merveilleuse sur toutes les montagnes.



Mon amour de la montagne

Par Charlotte Perriand

Architecte et décoratrice d'intérieur pour Les Arcs de 1967 à 1989



[...] À Courchevel, Roger Godino avait retrouvé son ancien camarade de lycée de Chambéry, Gaston Regairaz ; ils se connaissaient bien pour avoir partagé leur dépaysement et leurs aventures lors de leurs études à Paris. Regairaz faisait partie, avec Guy Rey-Millet, de l'Atelier d'Architecture en montagne dirigé par Denys Pradelle qui en était le fondateur. Tout naturellement, ensemble, guidés par Robert Blanc, ils explorèrent ces vastes montagnes de l'Arc pour en retenir trois sites : 1600, 1800, 2000. Les pré-études furent longues... Par lequel commencer ?

[...] C'est alors que Denys Pradelle se référant au numéro spécial de L'Architecture d'aujourd'hui, lui suggéra de venir me voir. Et mon odyssée aux côtés de Roger Godino commença.

La première raison : mon amour de la montagne... La seconde : participer à cette aventure, comme je l'avais fait à Méribel, mais la démarche n'était pas la même. Roger Godino voyait une station « intégrée », liant le sport à des activités culturelles,



programme novateur pour lequel il fallait maîtriser toutes les données du problème posé : architecture, équipement, gestion, commercialisation, entretien. Il me demanda d'élargir l'équipe de conception et de réalisation, et de l'orienter.

L'inauguration de l'hôtel et de la résidence des Trois Arcs était déjà prévue à Noël 1968. Il y avait urgence. Lors de ma toute première rencontre avec Gaston Regairaz, qui en était l'architecte, je lui avais proposé de modifier légèrement les façades, de telle sorte que les balcons extérieurs se prolongent à l'intérieur de chaque chambre pour former une banquette composée de lattes de bois.

Ce jeu d'optique gommait la façade vitrée et ouvrait l'horizon vers l'extérieur, les sapins, l'alpage, l'horizon – une intention, un geste simple qui changeait tout. Regairaz, attentif à toute amélioration, accepta ma proposition avec enthousiasme.

M'appuyant sur lui, homme de métier, homme de montagne, et sur son équipe de Chambéry, je

pouvais compléter l'équipe : Taves et Robutato, qui venaient de l'atelier de Le Corbusier, prirent en charge l'équipement de l'accueil de la résidence et la rénovation de deux chalets d'alpage, destinés aux gars des remontées mécaniques. Rénover sans dénaturer.

Je proposai à Pierre Faucheux tout ce qui touchait à l'art graphique, mais il anticipa... Il nous apporta sa merveille, son dada, une petite maquette représentant sa « coupole », conçue à partir d'une

ossature en bois, à croissance illimitée. De cette ossature, il avait extrait un graphisme, ainsi naquit le génial sigle des Arcs.

Avec lui, je l'ai inscrit sur les nappes, les serviettes, les couverts, les tasses, les assiettes du restaurant des Trois Arcs, sur les couvertures des lits de l'hôtel. Je fis même fabriquer des mini-peignoirs de bain, le dos agrémenté du fameux sigle. Il est devenu la marque même des Arcs, il en assure toute la publicité.

Roger Godino nous alerta sur la suite à donner à nos études et nous incita à nous réunir pour en

discuter. « Le travail est un loisir ». Nous allions passer tout le mois d'août 1967 dans le chalet solitaire de l'Aiguille Grive, perdu dans les alpages à 1800 m d'altitude ! [...] Par prudence, j'avais fait venir mon ami Jean Prouvé pour nous assister car notre équipe n'était pas homogène. Il pourrait, si nécessaire, nous départager avec toute sa science, sa sagesse, son impartialité. Notre groupe s'est agrandi en accueillant Bernard Taillefer, un ébéniste qui avait fait ses preuves à Val d'Isère en aménageant son petit hôtel Les Lorès. Il avait le sens du bois, il avait du talent...

[...] Lors de l'implantation des bâtiments, Roger Godino était sur place en écologiste à compter les arbres ou à les faire entourer pour les préserver de la brutalité de la mise en œuvre. Moi-même, je réussis à sauver un épicéa à un carrefour de la route de desserte pour, à son ombre, accrocher mon âne... Comme dans une image du bon vieux temps. Et il a tenu.

Roger Godino voyait une station « intégrée », liant le sport à des activités culturelles

L'équipe de pionniers qui a œuvré aux Arcs a répondu de façon contemporaine à une nouvelle question de société : la démocratisation des loisirs.

Le programme des Arcs répond à une vision neuve de la montagne devant concilier pratique du ski et hébergement de skieurs en altitude, et sans voiture. Les architectes ont dû imaginer un habitat de loisirs collectif, mais respectueux de l'individualité. Ils devaient en même temps apporter des éléments de confort contemporains, tout en respectant un impératif d'économie, de rationalité qu'impose cette nouvelle ambition d'accueillir le plus grand nombre à la montagne.

Le paradigme de départ était que dans une station de montagne, l'habitat doit être conçu différemment d'un logement traditionnel. Ici la nature prévaut. On vient en montagne pour passer le plus clair de son temps dehors. Toute l'architecture doit donc être conçue en fonction de cela. De l'intérieur de l'appartement, on participe déjà à l'extérieur.

Pour ce faire l'équipe d'architectes, animée par Charlotte Perriand, décide de concentrer l'habitat pour ne pas « miter » la montagne de petites constructions individuelles. Leur objectif est

d'occuper le minimum d'espace, avant tout pour préserver cet environnement montagnard qui fait toute la beauté des lieux. Comme une ville - nature. Ensemble, architectes et urbanistes s'accordent sur des principes généraux :

- Une articulation entre domaine skiable et domaine bâti qui laisse la part belle aux grands espaces,

- Une séparation des flux et des circulations entre piétons, skieurs et voitures et des parkings en dehors des zones d'habitat pour aménager une station totalement piétonne,
- Une implantation des bâtiments sans vis-à-vis pour que chacun puisse

avoir un rapport direct avec la nature,

- Une inscription dans la pente pour limiter l'impact visuel des hauts bâtiments,
- Un prolongement de chaque logement par une terrasse volontairement décalée afin de limiter l'ombre portée de la terrasse supérieure sur le niveau inférieur,
- Des toitures à pente inversées qui retiennent la neige,
- La conservation des anciens chalets d'alpage, intégrés dans l'urbanisme.

*Apporter des éléments
de confort contemporains,
tout en respectant un
impératif d'économie*





Aux Arcs, l'architecture intérieure est le domaine exclusif de Charlotte Perriand.

Pour elle l'architecture doit procéder « de l'intérieur vers l'extérieur, être un aller-retour. Elle doit aussi répondre à nos besoins, offrir au bout des doigts les prolongements de nos gestes quotidiens »*.

Mais Charlotte n'est pas seulement une esthète.

Dès le départ, elle intègre dans sa réflexion les contraintes économiques, la nécessité de maintenir des coûts de construction faibles et de réaliser les bâtiments en huit mois.

« Il fallait densifier, définir la plus petite trame compatible avec la plus grande profondeur. Il fallait normaliser sanitaires, plans de cuisson, rangements, et réduire le temps de pose sur le chantier. Sublimer l'organisation de l'espace de vie et l'espace visuel dans une cellule de quatre lits de moins de 30 mètres carrés... Il fallait tout prévoir jusqu'au choix de la petite cuillère, et construire 500 studios habitables entre le 1^{er} mai et le 30 novembre :

Offrir au bout des doigts les prolongements de nos gestes quotidiens

*programme moderne et véritable défi »**.

À l'intérieur des studios des Arcs, elle compose des aménagements qui associent luxe et dépouillement avec un mobilier intégré, des sanitaires compacts, des coursives collectives aux dimensions généreuses accédant directement aux pistes. Elle les décline tous différemment, malgré la densité des programmes et les contraintes de la préfabrication.

Son inventivité est sans limite. Pour limiter les coûts et les temps de pose, elle invente ainsi une salle de bains préfabriquée, constituée de 2 blocs de polyester assemblés en usine et intégrant une baignoire monobloc. Mise en place à l'aide d'une grue en passant par les façades, les ouvriers n'ont alors plus qu'à faire les branchements d'eau et d'électricité. Trente ans après, elles sont toujours intactes !

Féministe avant l'heure, Charlotte Perriand souhaite également que la femme soit libérée de ses contraintes habituelles pendant ses vacances.

Elle imagine donc des aménagements avec un maximum d'automatisation pour simplifier les servitudes ménagères et impose des cuisines ouvertes, pour ne pas l'enfermer et lui permettre de participer sans interruption à la vie de sa famille. Cela paraît si commun aujourd'hui mais à l'époque c'était quasiment inconcevable. Les acheteurs étaient d'ailleurs souvent réfractaires mais Charlotte avait spécifié par contrat qu'aucune modification ne pouvait avoir lieu sans son accord. Deux ans après, les propriétaires en question, ravis, lui demandaient de dessiner leur maison de campagne.

*Charlotte Perriand, extrait de « *Un art de vivre* », Catalogue-livre de l'exposition au Musée des arts décoratifs en 1985

ANNÉES
70

Le ski total

Par Robert Blanc

Inventeur du concept de «Ski Total», moniteur, guide de Haute Montagne

[...] Il faut se rendre à l'évidence : les bons skieurs se lassent très vite des pistes rouges et noires qui tendent à devenir des boulevards et par là-même, perdent beaucoup de leur attrait. De plus en plus, les skieurs se risquent en neige profonde et partent à la conquête des espaces vierges, beaux, purs mais qui comportent tous les dangers relatifs à la montagne. Ainsi faut-il revoir désormais la notion de domaine skiable et passer du sens restreint à une définition élargie tenant compte de tous les éléments topographiques et climatiques.

C'est cette évolution générale du ski qui a amené la station des Arcs à ouvrir à partir du 15 janvier 1977 une « enclave de ski total », véritable terrain d'exercice pour les amateurs de poudreuse et de neige de printemps. Les Arcs ont ouvert dans des conditions optimales de sécurité un « périmètre » de neige vierge couvrant un cinquième du domaine skiable, soit 2 000 hectares où sont maîtrisés les dangers d'avalanches.

Le ski évolutif

Par Bernard Kintzelé

Moniteur-Guide et Directeur de l'École de Ski des Arcs de 1969 à novembre 1982

C'est le cheval de bataille des écoles de ski modernes. Les débutants ne lèveront plus la main à hauteur d'une spatule pour déterminer la longueur d'un ski. La méthode évolutive après deux années délicates est parvenue à maturité grâce à ces investigateurs : Robert Blanc et Pierre Gruneberg. Depuis 20 ans, aucune modification n'était intervenue dans l'enseignement du ski, au niveau des débutants. Pour ceux-ci, le début du ski était souvent la corvée que nous connaissons bien, cette pénible désarticulation du néophyte en un chasse-neige inefficace.

Vous avez aux pieds un mètre de ski. Tout juste 30 cm devant vous et 35 cm derrière. De quoi danser ! Rappelez vous cette longueur paralysante, les difficultés des conversions, et ce poids immense qui vous clouait au sol autrefois.

Le ski devient un outil facile s'intégrant à une méthode globale d'enseignement. Il est donc utilisé avant tout comme moyen éducatif afin d'obtenir rapidement une technique qui se parachèvera sur des skis de longueur normale.



Vous avez aux pieds un mètre de ski. Tout juste 30cm devant vous et 35cm derrière. De quoi danser !

Cette utilisation de différentes longueurs de ski présente la possibilité méconnue jusqu'ici de parvenir à la maîtrise avec un minimum de risques et très vite.

Imiter les bons skieurs, faire des embryons de godille, s'arrêter, enfin comme on veut, anguler, passer entre les piquets selon les termes des champions, voilà l'atmosphère et la dynamique qui habiteront les cours 6 et 5 que l'on verra jouer comme les enfants.

LES ARCS, BERCEAU DES NOUVELLES GLISSES

ANNÉES
80



Alain Gaimard

Claudie Blanc-Eberhardt,
Team Apocalypse Snow

Apocalypse Snow

Par Alain Gaimard

Guide de haute-montagne, premier directeur technique d'Arc 2000 dès 1980, concepteur de la trilogie des films « Ski espace », « Apocalypse Snow » et « Canon surf ».

Pendant cinq ans, soit cinq hivers ou cinq tournages, notre « team Apocalypse » a beaucoup appris. Nous avons mûri ensemble. L'expérience acquise de 1983 à 1987, de « Ski espace » à « Canon Surf » en passant par la série des trois films « Apocalypse Snow » a élargi la sphère de tout le monde. Et la mienne d'abord. C'est une découverte continue qui a motivé l'équipe et enrichi les individus. Nous avons progressé sur le plan sportif en tournant des scènes difficiles, et même risquées. L'émulation de groupe nous a sans doute permis de les réaliser. Nous avons aussi exploré une dimension qui nous était étrangère : le cinéma.

*Nous avons joué à mettre
en scène la glisse.*

Nous avons joué à mettre en scène la glisse. Nous avons créé ensemble. Nous nous sommes efforcés de toujours innover. Nous avons imaginé des scénarii adaptés à des films de glisse, des actions inédites et des concepts de tournage vraiment nouveaux. Nous désirions montrer d'autres voies. Et puis, à travers les difficultés et l'extase d'une belle aventure, nous avons vécu une très belle amitié. Ce fut passionnant et productif.

Apocalypse Snow, Ed. EPA Sports - 1986

1971 *Le Ski Club*

Par Michel Folliet

Premier Président du Ski Club l'Arbalette

Association phare de notre commune, le Ski Club est né à Hauteville-Gondon et a vu sortir de ses rangs de nombreux skieurs de haut niveau dont le regretté Robert Blanc, créateur de la station des Arcs.

En 1971 Robert me suggéra de faire acte de candidature à la présidence du Ski Club. Ainsi, durant 21 ans et avec mon Comité Directeur nous avons pu mettre en œuvre une politique sportive visant le ski pour tous : ski du mercredi, ski scolaire, développement des nouvelles glisses et du ski de fond, et préformation aux métiers de la montagne.

Le Ski Club l'Arbalette peut être fier de ses résultats nationaux et internationaux grâce à Claude Crétier 5^e en Descente aux Jeux de Salt Lake City, Laurent Niol, Laurent Sistach et Jacqueline Blanc, tous trois sélectionnés olympiques, puis plus près de nous Enak Gavaggio, Marielle Berger-Sabbatel... Tous ne peuvent être cités mais ont alimenté ce formidable creuset dont la plus grande victoire a été de former des hommes responsables, libres, solidaires et fraternels. Merci de tout cœur à tous les intervenants partenaires, longue vie au Ski Club !



1973 *Académie Festival*

Par Pierre Maurel

Président de l'Académie Festival des Arcs

Souvenirs !

Nous étions au milieu des années 80, sous le chapiteau à Arc 1800. Nous avions invité le grand violoniste et chef hongrois Tibor Varga, avec l'orchestre des musiciens de son Académie de Sion (le tout jeune Éric Crambes y était, je l'apprendrai plus tard...). Il fit salle comble !!!

Après le concert, Tibor Varga, qui ne connaissait pas les Arcs, était visiblement heureux de sa performance.

Nous lui expliquons l'histoire du festival, lui rappelons quelques noms des musiciens qui y étaient attachés, lui donnons des exemples de notre programmation ...

Il réalisait qu'il venait, sans le savoir, de participer à son tour à une aventure unique !

Puis il nous interroge sur le public qui lui avait fait forte impression. Il découvre ainsi que nos concerts étaient gratuits. Alors, là, médusé, il nous lance comme un cri du cœur : "Chez nous, en Suisse, si les concerts sont gratuits, il n'y a personne !"

Les Arcs, un esprit différent... Pourvu que ça dure !!!





INNOVER TOUJOURS

Les Arcs a été pensé comme une station de montagne dès son origine, avec un terrain de jeux hiver et été !

La structure de ce golf rustique permet de faire passer immédiatement de la leçon technique à la pratique sur le parcours. Par conséquent, après une demi-heure de leçon collective sur un practice très fonctionnel, le débutant passe à la pratique sur un véritable parcours. Dans tous les clubs jusqu'ici, la fragilité des links en interdisait l'accès aux débutants qui se trouvaient de ce fait confinés dans le box de practice. Si vous avez envie de découvrir le golf, venez donc découvrir ce sport qui n'est exaltant que lorsqu'on a enfin accès au terrain. Le golf est un sport bien méconnu en France pour l'unique raison que son enseignement traditionnel est d'une monotonie décourageante. Nous avons décidé aux Arcs de rechercher des méthodes collectives, évolutives, amusantes et nous avons demandé conseil à l'entraîneur de la Fédération française de golf, Robert Laurens. Ce golf sauvage ressemble fort aux parcours appréciés des golfeurs en Irlande et aux États-Unis. Il est très différent des golfs parisiens tant par la magnificence de son site que par la rusticité de son herbe.

INNOVER TOUJOURS

les Arcs



**été comme hiver:
on y revit, on y revient !**

STATION DES ARCS 1600/3000  BOURG ST MAURICE SAVOIE

1974

*A Arc 1800,
un golf sauvage*

Par Christian Dunoyer de Segonzac
Premier Directeur du golf des Arcs

Les Arcs lancent le golf évolutif ! Pour ce faire, la station n'a pas hésité à créer un golf sauvage de 18 trous sur 100 hectares sur le site exceptionnel du Chantel, environné par les sommets enneigés du Mont-Blanc, de Bellecôte, de l'Aiguille des Glaciers et de l'Aiguille Grive.

Arc Informations. Hiver 1974

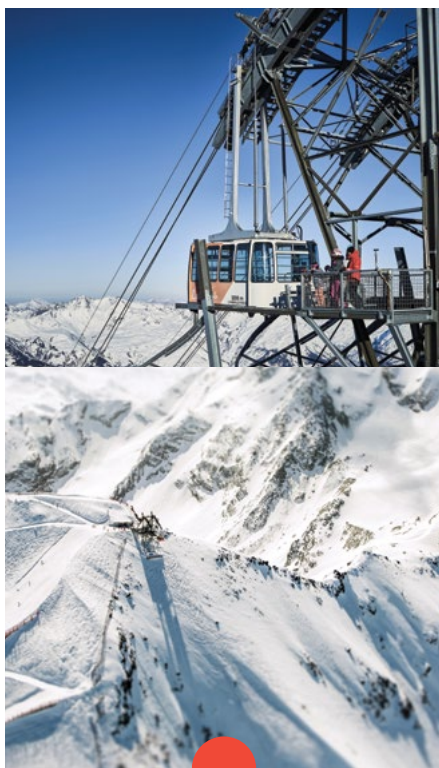
1979 Arc 2000

Par Alain Emprin

Maire de Villaroger depuis 2014

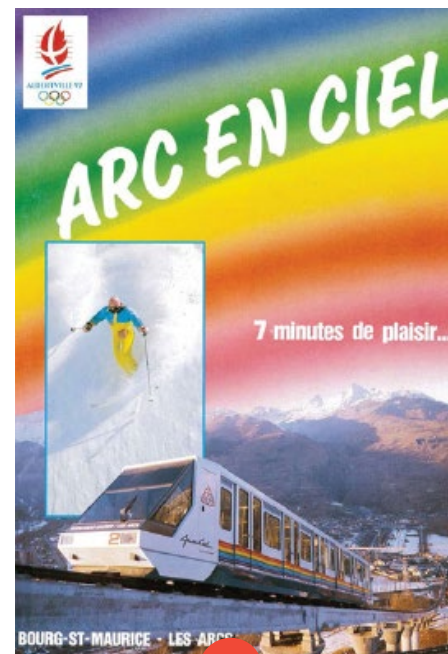
Le secteur de Villaroger fut longtemps le Petit Poucet des Arcs, à cause de son essor tardif, de son équipement rudimentaire, de sa singularité sauvage de l'autre côté de la montagne de l'Arc. À partir de 1983, Villaroger a apporté sa contribution à la diversité du domaine skiable. Villaroger est devenu une destination de découverte d'une nature intacte, de villages authentiques. Villaroger a bâti sa notoriété sur la création de la piste mythique de l'Aiguille Rouge qui, sur 2000 mètres de dénivelé, fait traverser toutes les strates du relief montagnard. Après la descente du glacier et d'une longue ligne de crête, on bascule vers les alpages, la forêt, les villages, en s'offrant une vue continue et envoi-rante sur le versant italien du Mont Blanc.

50 ans après l'élan des pionniers, les Arcs, dans leur multitude diverse se révèlent comme la station plurielle par excellence, offrent un accueil diversifié, un domaine intégré et contrasté qui sont autant d'atouts pour satisfaire la demande multiforme de la clientèle de demain. Avec Les Arcs, la montagne s'écrit au pluriel.



1982

**CONSTRUCTION DU
TÉLÉPHÉRIQUE DE L'AIGUILLE
ROUGE (3226m),** desservant le
sommet du domaine skiable des
Arcs. Véritable prouesse technique,
réalisée sans pylône intermédiaire.



1989

INAUGURATION DU FUNICULAIRE

Les Arcs est la seule station de ski française qui peut se prévaloir d'être directement connectée par le train à Paris, Londres, Amsterdam ou Bruxelles. Créé en 1989, le funiculaire qui relie Bourg Saint Maurice en vallée et les pistes d'Arc 1600 en moins de 7 min est encore une fois une expression de l'esprit d'innovation dont a toujours su faire preuve Les Arcs.

Aujourd'hui plus encore qu'hier, face aux enjeux climatiques et aux difficultés d'accès par la route pendant les périodes de haute saison, ce moyen de transport « propre » est un atout majeur pour Les Arcs.

1992 *le geste parfait*

Par Michaël Prüfer

Champion olympique de ski de vitesse - Arc 2000, 22 février 1992 : 229,299 km/h

Je suis au sommet de la piste de ski de vitesse pour la finale olympique* dans un état de sérénité, de maîtrise totale, un bien être parfait parce que toute la préparation depuis quatre ans avait été accomplie dans les moindres détails. Je suis sûr à 99% de gagner et de faire le record du monde. Le moment est venu de me faire plaisir. De vivre mon geste parfait. Bonheur ultime. Je me souviens de cette course au millimètre, j'ai même pris mon temps au départ pour savourer... Je n'ai pas poussé, ça ne servait à rien, j'avais la meilleure piste du monde devant moi, concentration totale, je pilotais mes skis...

229,299 km/h

Les pistes de ski de vitesse, je les aime toutes mais celles des Arcs et de Portillo ont ma préférence. Il faut que le coureur soit en symbiose totale avec la piste, il doit faire corps avec elle. Elle est en soi. L'objectif pour moi était clair : obtenir la médaille d'or* et le record du monde aux JO le 22 février 1992. Mais en plein hiver sur neige froide, ce record serait impossible sur la Robert Blanc. Auparavant à Portillo en octobre 1987 ou en avril 1988 aux Arcs, j'avais remporté des records du monde sur neige chaude, autour de zéro degré, des conditions qui favorisent la glisse, la vitesse, alors qu'une neige à moins 20 degrés est trop abrasive, elle colle à l'acier. De plus, l'air très froid est plus dense. Ce sont deux éléments pénalisants au niveau de la performance.

Donc l'aménagement d'une nouvelle piste plus longue permettrait d'obtenir ce record du monde. J'étais ravi qu'elle se fasse. Le dernier record que j'avais établi à 223,741 km/h pouvait dès lors être battu.

L'autre aspect à prendre en compte était la préparation de la piste avec une dameuse qui devait monter jusqu'au sommet. Quant à la sécurité, j'avais exigé qu'il y ait 15 mètres de déviation latérale entre la piste et les rochers qui formaient une longue barre descendante sur la droite. La victoire pour moi, c'est le geste parfait. Et le geste parfait, c'est une règle en dix points qui passe par la technique, le physique, le mental, la reproductibilité, la stratégie, l'anticipation, etc. Le geste parfait nécessite une concentration totale. Tu ne peux pas penser à ta prime de course, tes sponsors, etc. Je me suis verrouillé pour que tous les facteurs perturbants soient éliminés. Parmi les concurrents, les meilleurs c'étaient Petr Kakes, Gerhard Potler, Philippe Goitschel, Laurent Sistach... Mais mon principal concurrent, c'était moi. Or, tous les voyants étaient au vert, seule la faille pouvait me faire perdre, un facteur extérieur, un coup de vent latéral, une boule de neige qui tape dans une cellule...

Propos recueillis par Claudie Blanc-Eberhart - Sept. 2018

*L'épreuve de ski de vitesse aux Jeux Olympiques d'Albertville était une discipline de démonstration.



2003

Arc 1950

Par Robert Jérôme

Dirigeant d'Intrawest France lors de la création du Village Arc 1950

En 2000, la société canadienne Intrawest s'engageait dans la création d'Arc 1950 Le Village, répondant ainsi à l'invitation de la Compagnie des Alpes (CDA) et de la Société des Montagnes de l'Arc (SMA) de venir étendre ses activités en France.

Alors leader en Amérique du Nord dans le développement et l'exploitation de resorts à la montagne et à la mer, Intrawest a rapidement arrêté son choix pour les Arcs pour diverses raisons importantes dans son processus de sélection de site :

- La destination touristique de notoriété déjà existante aux Arcs.
- La qualité unique des partenaires hôtes en la CDA

et la SMA, des leaders mondiaux dans l'exploitation montagne.

- La qualité du site d'Arc 1950, un nid perché à près de 2000 mètres d'altitude avec des vues spectaculaires et un enneigement assuré.
- Le support de la mairie de Bourg Saint Maurice pour appuyer la création de ce village piéton.
- L'accueil chaleureux offert par l'ensemble des résidents et commerçants de la commune, autant au pied de la montagne qu'en altitude ; Intrawest fut accueilli comme un catalyseur pour l'ensemble de la Station Les Arcs et non comme un « compétiteur étranger ».

Arc 1950 Le Village fut nommé ainsi en référence au concept Intrawest de village piéton très animé culturellement, rappel non seulement de l'altitude du site mais aussi des années cinquante, connues comme les Glorieuses d'après-guerre, où ont émergé une quantité et qualité de créateurs artistiques en France.

Lors de sa réalisation à un rythme effréné, Arc 1950 devint alors le modèle de développement touristique de « lits chauds » qui fit envie aux stations d'hiver de France aux prises avec les

Arc 1950 devint alors le modèle de développement touristique de « lits chauds » qui fit envie aux stations d'hiver de France

appartements « à volets clos ». La notoriété s'établit rapidement à travers les exploitants de l'industrie, le public amoureux de la montagne et la presse touristique et économique.

Achevé en 2008 par une équipe extraordinaire de professionnels passionnés, Arc 1950 fut donc conçu comme un lieu de célébration de la nature et de la culture !

2003

Paradiski

En 2003 naît Paradiski, reliant les domaines skiables de la Plagne, Peisey-Vallandry et Les Arcs, créant ainsi l'un des plus vastes domaines skiables au monde avec ses 425 km de pistes.

Réunir sous la même bannière des stations jusque-là plutôt concurrentes relève plus que de l'exploit, c'est une révolution !

Non contente de réussir cette prouesse, la Compagnie des Alpes, qui exploite les trois domaines skiables aujourd'hui réunis, a choisi pour concrétiser cette liaison un appareil qui est aussi un véritable bijou technologique : Le Vanoise Express.





2008

Les Arcs Film Festival

**Par Pierre-Emmanuel Fleurantin
& Guillaume Calop**

Fondateurs du Festival

En 2007, par un heureux hasard, nous nous sommes croisés avec Guillaume Calop dans un train entre Granville et Paris.

Nous nous connaissons un peu car nous avons tous deux grandi à Bourg Saint Maurice. Guillaume éditait alors des DVD et je produisais des séries TV.

En discutant, nous nous sommes rendus compte que nous avions le même projet en parallèle : créer un festival de cinéma dans notre station de cœur, Les Arcs.

Ce jour a été le point de départ du festival. Nous avons alors imaginé un projet très ambitieux dédié au Cinéma Européen, avec une sélection grand public et un marché professionnel.

Nous voulions à la fois faire connaître aux gens de Cinéma cette montagne où nous avons grandi et faire découvrir la richesse du Cinéma Européen aux habitants de la vallée.

C'était un pari ambitieux, un peu fou sans doute. Et c'est cette folie et ce mélange entre les valeurs de l'accueil montagnard et la dimension très internationale du Festival qui ont fonctionné à merveille.

En quelques années le Festival est devenu un lieu mythique pour le monde du Cinéma et les habitants de Bourg Saint Maurice.

Je me souviens en particulier de la clôture de l'édition 2011 qui a été démente. C'était l'année de la tempête Joachim. Le vent soufflait à 110 km/h. Il neigeait sans cesse depuis le matin. Nos voitures n'arrivaient plus à remonter à Arc 1950.

Nous devions passer par les parkings pour nous déplacer. La Clôture devait avoir lieu dans 3 heures et Frederic Beigbeder qui arrivait pour présenter son film « L'amour dure 3 ans » était bloqué dans la neige sur la route au niveau de l'UCPA.

À ce moment là une avalanche a coupé définitivement l'accès à 1950. Nous avions une centaine de professionnels bloqués à Arc 1600 qu'il a fallu reloger d'urgence. De notre côté nous avons décidé de remettre les prix dans la boîte de nuit du Chalet de Luigi à 1950.

Pendant ce temps Éric Chevalier, devenu monsieur loyal pour un jour, présentait le film de clôture à la salle Taillefer devant les 300 spectateurs téméraires qui avaient bravé la tempête.

Cette soirée a été incroyable pour tous les participants. Notre seul regret est de ne pas avoir été là pour la soirée de clôture alternative improvisée à Arc 1800 par Frederic Beigbeder... du mythe assurément...



Ce téléphérique ultra-moderne, équipé de deux cabines indépendantes, est capable de transporter 200 personnes à chaque rotation, plus de 2000 personnes par heure. La traversée de la vallée qui sépare Peisey-Vallandry et la Plagne se fait, en quatre minutes seulement, sans aucun pylône, rendant l'infrastructure très discrète dans son environnement.

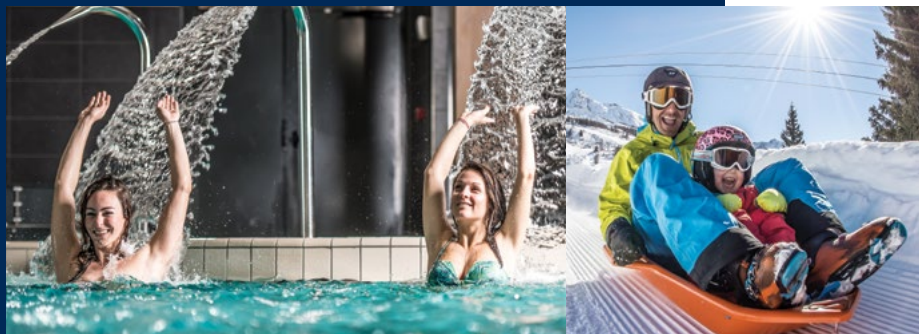
2016 **MILLE 8**

Redessiner l'offre après-ski

Fidèle à l'héritage et aux valeurs avant-gardistes de la station, le nouvel espace de loisirs Mille8 créé en 2016 sur les bas d'Arc 1800 s'ancre résolument dans la modernité.

Pour répondre aux nouvelles attentes des skieurs en quête de pratiques ludiques, de jeux collectifs, de personnalisation, de journée de glisse prolongée, Mille8 cherche à réenchanter l'après-ski en proposant un concentré d'activités dans un espace naturellement extraordinaire.

Les vacanciers pourront ainsi découvrir : un centre aqualudique de 3 800m², de l'après-ski sonorisé et illuminé, une piste de luge, des cabanes, un espace de slalom et des pistes de ski ludiques pour les plus petits.



2016

La chapelle du Saint-Esprit

Par Claudie Blanc-Eberhart

Présidente de l'association La Chapelle des Arcs

À l'entrée d'Arc 1800, dans le virage du village du Charvet, la chapelle du Saint-Esprit est devenue depuis son achèvement en 2016, l'un des points de passage de la station pour les promeneurs, randonneurs, contemplatifs, paroissiens... Conçue par Robert Falcoz, formé à la charpente par Bernard Taillefer, membre de l'équipe d'architectes des Arcs, la chapelle s'inspire des maisonnettes des alpages alentour, « l'autre architecture des Arcs ». À l'origine de cette construction, un écrit de Robert Blanc datant de 1979, qu'une association soutenue par le diocèse et la paroisse a concrétisé avec des entreprises et des bénévoles talentueux et engagés : « Il reste encore à faire une chapelle. C'est un point de rassemblement important pour nos clients. Le choix de son emplacement et l'architecture du bâtiment devront être étudiés avec précaution. Notre station est conçue pour les piétons, nous devons donc 'penser piétons' pour y accéder et éviter de rogner l'arrivée des pistes. » La vie continue...

2018 > 2020

Les nouveautés du domaine skiable

Par Frédéric Charlot

Directeur Général d'ADS depuis 2016

Quand je suis arrivé aux Arcs il y a deux ans, j'ai immédiatement été séduit par cet environnement incroyable, ce panorama ouvert sur la vallée et les sommets alentours, sublimés par un Mont Blanc majestueux et des couchers de soleil magnifiques. Du sommet de l'Aiguille Rouge à la forêt de Malgovert, explorer le domaine des Arcs est un perpétuel émerveillement sur les pistes et hors pistes. Cette émotion-là, j'aimerais que nos clients la vivent lors de leur séjour aux Arcs.

Cette émotion est au cœur de tous les projets que nous menons sur le domaine skiable, pour permettre à chacun de vivre intensément ces moments magiques.

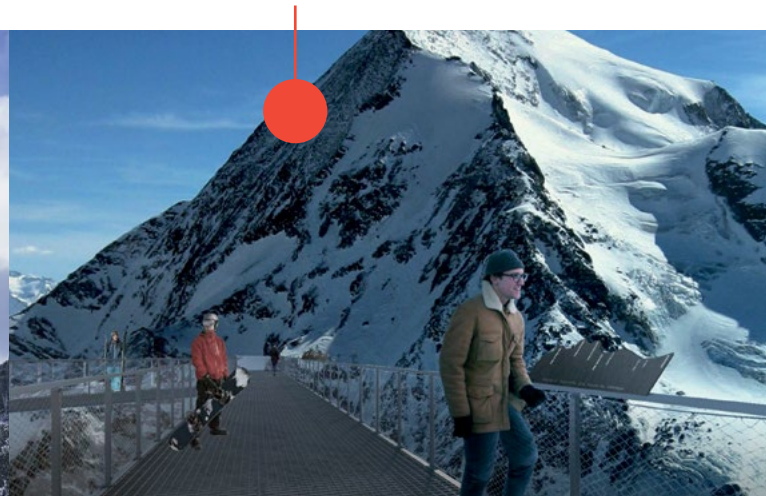
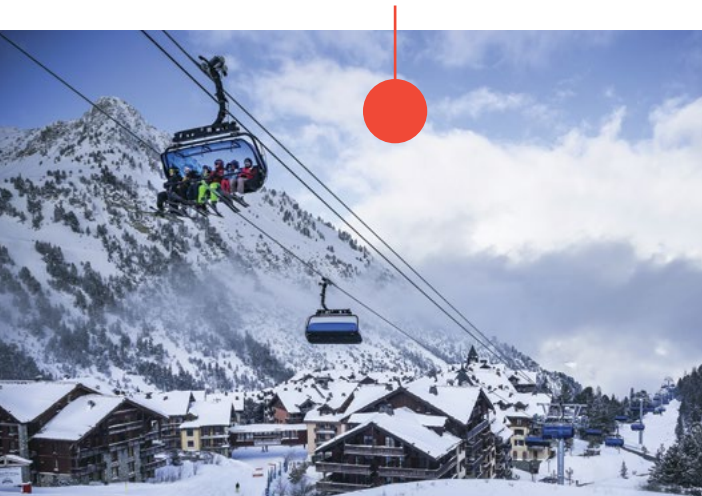
Le renouveau de la Vallée de l'Arc en est un parfait exemple. En repensant de façon globale et durable ce recoin du domaine jusqu'alors méconnu, nous avons pu faire retrouver à nos clients toute la beauté de ce site en le rendant accessible. Grâce au renouvellement des télésièges du Pré Saint Esprit et de Comborcière, ainsi qu'à l'élargissement de la piste bleue de la Vallée de l'Arc et à la création de la piste rouge du Secret au cœur d'un vallon à l'abri des regards, c'est un véritable trésor caché du domaine des Arcs qui livre ses secrets pour le plus grand plaisir de tous. Cette émotion, elle anime également le projet du site extraordinaire de l'Aiguille Rouge. Ce sommet

emblématique de 3226 mètres d'altitude, point culminant du domaine des Arcs, va être sublimé par un ensemble de réalisations qui permettront à chacun de vivre des sensations de haute montagne en toute sécurité. Certaines seront contemplatives comme La Passerelle, qui permettra d'admirer un panorama prestigieux rassemblant les plus hauts sommets alpins, et d'autres offriront des sensations fortes comme La Tyrolienne, qui fera revivre, suspendu à un câble, le mythique tracé du Kilomètre Lancé des Jeux Olympiques d'Albertville ! Que les 50 prochaines années des Arcs apportent autant d'émotion que les 50 premières !

Cette émotion-là, j'aimerais que nos clients la vivent lors de leur séjour aux Arcs.

Réaménagement de La vallée de l'Arc avec le changement de deux télésièges (Pré Saint Esprit et Comborcière) et développement de la neige de culture sur le secteur.

Scénarisation de l'Aiguille Rouge avec la création d'un espace d'aventure avec une grande tyrolienne à la gare d'arrivée de Varet et l'aménagement d'un espace de contemplation au point culminant de l'Aiguille Rouge à 3226m.





2015 Freeski Academy

Laurent Niol et Xavier Troubat

Fondateurs

& Enak Gavaggio

Président de la Freeski Academy

La Freeski Academy des Arcs est une structure nouvelle génération dédiée à la pratique et à l'apprentissage du ski de haut niveau dans les disciplines de Freeride et Freestyle.

Notre objectif est de former des skieurs complets, capables d'évoluer sur tous types de terrain. La Freeski Academy dépasse le côté physique et théorique typé « Glisse » avec différents aspects créatifs comme : la communication, la production de contenus et les réseaux sociaux, tout en assurant un suivi scolaire et médical. Notre leitmotiv : « Transmettre notre expérience acquise lors de nos parcours professionnels à la nouvelle génération de riders au potentiel prometteur ». Une structure dont nous aurions rêvée gamins ! Il y a eu la génération APO, puis la génération « ça envoie du gros » et maintenant la génération Freeski Academy !

2018 Club Med

Par Henri Giscard d'Estaing

Président Directeur Général du Club Med depuis 2005

Depuis 1979, l'histoire du Club Med est intimement liée à celle des Arcs, avec l'ouverture de notre premier resort dans la station, Arcs Extrême : nous étions séduits par le caractère novateur de la station conformément à notre esprit pionnier. La nouvelle étape sera l'ouverture d'un autre resort, Club Med Les Arcs Panorama, en décembre prochain, accompagnant le renouveau des Arcs. Lorsque la Commune de Bourg Saint Maurice a lancé un appel à projet en 2015, il nous a semblé

Depuis 1979, l'histoire du Club Med est intimement liée à celle des Arcs



naturel d'y répondre. En réaffirmant notre fidélité aux Arcs, ce projet s'inscrit par ailleurs dans notre stratégie d'ouverture d'un nouveau Club Med par an dans les Alpes.

Après 18 mois de travaux et 100 millions d'euros d'investissement, ce nouveau resort permet notamment la création de 400 emplois directs et autant d'indirects.

Résolument haut de gamme, global et « happy digital », s'adressant à une clientèle française et internationale, Club Med Les Arcs Panorama contribuera au rayonnement de la station et des Alpes françaises, partout dans le monde.

Je suis très heureux que le Club Med poursuive ainsi son histoire avec les Arcs, et à l'occasion des 50 ans de la station, je lui souhaite un très heureux anniversaire.

Club Med Les Arcs Panorama



2018

Ars Sonora Les Arcs

Par Anne Paccard

Chef de Projet Ars Sonora - Fonderie Paccard

À l'aube du XXI^e siècle, la Fonderie PACCARD créait le concept Ars Sonora, alliance du design et de la musicalité de la cloche. Né d'une rencontre avec l'artiste Jean-Marc Bonnard, fondateur de la biennale de design de Saint-Étienne, ce concept de sculptures musicales conjugue avec talent esthétisme et lyrisme, tant il est vrai que le son des cloches apporte à notre quotidien un supplément d'âme.

Une sculpture musicale aux Arcs

Et c'est tout naturellement qu'à l'occasion des 50 ans des Arcs, le projet d'un carillon de 19 cloches destiné à habiller la Passerelle des Arcs 1800 a vu le jour. Après une rencontre réunissant Monsieur Michel Giraudy, Maire de Bourg Saint Maurice et initiateur du projet, la Fonderie PACCARD et l'artiste Jean-Marc Bonnard, l'esthétique de l'œuvre était validée et, un an plus tard, le carillon venait prendre place au cœur d'Arc 1800 pour y apporter sa poésie et témoigner d'un savoir-faire savoyard associant Tradition et Modernité.



2019 *Base Camp Lodge*

Par Michel Giraudy

Maire de Bourg Saint Maurice – Les Arcs depuis 2014

Bourg Saint Maurice, changement de décor : en 2010, l'État décida de la fermeture du site militaire. Ce départ du 7^e Bataillon de Chasseurs Alpins marqua la fin d'une belle histoire entre l'armée et Bourg ; de nombreux borains s'inquiétèrent de l'avenir des casernes rétrocédées à la commune... Dans le cadre d'un contrat avec l'État, nous avons l'obligation de redynamiser ce site.

Le choix fut celui d'un quartier consacré à la multi-activité, créatrice d'emplois, dont les principaux

équipements seraient destinés à conforter un tourisme « quatre saisons », la proximité du funiculaire reliant les Arcs étant un formidable atout.

Alors, en 2017, Thierry Schoenauer (hôtelier) et Michel Porcel (restaurateur) imaginaient un établissement hôtelier de 300 lits, avec une offre très diversifiée du dortoir à la chambre 3***, afin d'accueillir des touristes vacanciers en séjour ou de passage, des groupes, des stages sportifs (ski, eau vive, cyclisme, football, ...etc.), mais aussi des congrès, séminaires, et ce beau projet prend forme.

« Le Base Camp Lodge » sera ouvert fin 2019, ce magnifique investissement complètera notre offre touristique exceptionnelle, 50 ans après la naissance des Arcs.

Ainsi, on pourra dire « Bourg Saint Maurice – Les Arcs, un site exceptionnel au cœur des Grandes Alpes » !

2019 Nouveau Funiculaire

Par Jean Souchal

Président du Directoire, POMA

Une liaison Vallée - Station emblématique et avant-gardiste : un Ascenseur Valléen !

En 1961, Bourg Saint Maurice installe deux télésièges POMA pour relier le fond de la vallée à ce qui deviendra rapidement « Les Arcs 1800 », en passant par le hameau de Courbaton.

Je me souviens très bien de la traversée de l'Isère à la gare de départ, au-dessus de filets, et d'y être tombé quand je devais avoir 5 ou 6 ans !

Aujourd'hui, 58 ans après, on inaugure ce nouveau Funiculaire, symbole fort de Bourg Saint Maurice et des Arcs, au travers d'un design iconique offrant une expérience sensorielle unique avec une vision sur l'extérieur exceptionnelle sur un panorama magnifique.

Merci à vous de nous permettre de partager avec Vous en 2019 ces moments incomparables.



Merci

Nous remercions toutes les personnes ayant contribué à la rédaction de ce book :

Jacques Barsac, Claudie Blanc-Eberhart, Robert Blanc, Guillaume Calop, Frederic Charlot, Laurent Chelle, Christian Dunoyer de Segonzac, Alain Emprin, Pierre-Emmanuelle Fleurentin, Michel Folliet, Alain Gaimard, Hervé Gaymard, Enak Gavaggio, Michel Giraudy, Henry Giscard d'Estaing, Roger Godino, Laurent Niol, Claire Grangé, Robert Jérôme, Adrien Kiss, Louis-Eugène Mangin, Pierre Maurel, Jean Mengeon, Anne Paccard, Pernelle Perriand-Barsac, Michel Porcel, Michael Prüfer, Régis Rolland, Thierry Schoenauer, Jean-Pierre Sonois, Jean Souchal, Clément Taillefer,

Xavier Troubat, Les Arcs Bourg Saint Maurice Tourisme, Archives communales de Bourg Saint Maurice, ASL Arc 2000, Association Tradition et Patrimoine Borains, Atelier d'Architecture en Montagne, Union des Syndicats de Pierre Blanche, ADS, Club des Montagnes de l'Arc, L'ADES.

Crédits photo : Marcel Gaimard, Archives Les Arcs, Carole Godino, Yvon Blanc, Joseline Rivière, Nicolas Joly, Pernelle Perriand, Maurice Poulain, Maison des Jeux Olympiques d'Hiver à Albertville, AB Tourisme, Mairie de Bourg Saint Maurice, Merci Creative, Manu Reyboz, Andy Parant, Raja Bundhoo, Laurent Margerettaz, René Mugnier, Tradition et Patrimoine Borain, Studio Arch Architectes, Thierry Bonfils (Studio4a).

Conception graphique : Merci Creative



